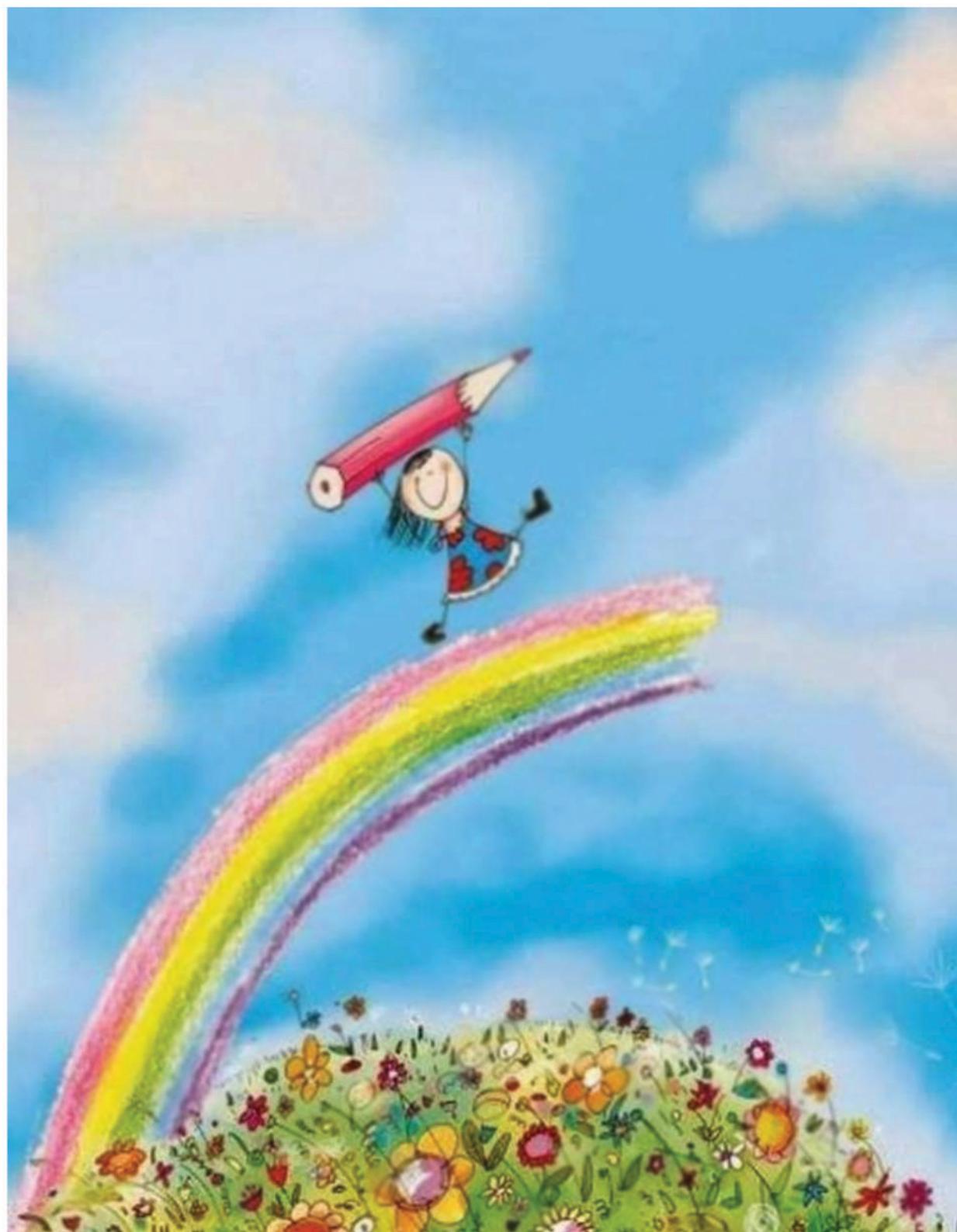




AMITIÉ

MARS 2021 - N°154

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Voilà le printemps !



LA VIE

de l'Association

Une première pour l'Assemblée Générale 2020

Ce fut pour Aresso une première dont nous nous serions bien passés. Après avoir espéré pendant plusieurs mois pouvoir nous rassembler à l'automne, une fois l'orage derrière nous, pour l'Assemblée Générale et ses retrouvailles, nous avons dû déchanter devant l'acharnement de cette COVID à entraver toute velléité de vie collective.

Les conditions n'étant pas remplies pour réunir les adhérents en assurant leur bien-être et leur bonne santé, le Bureau a décidé de tenir exceptionnellement l'Assemblée Générale sous forme de consultation écrite en novembre 2020.

Vous avez été 110 à répondre et à voter par courrier sur les résolutions proposées et nous vous en remercions chaleureusement. Ajoutés aux 298 procurations reçues valablement au 1^{er} trimestre, ces 110 suffrages ont permis d'atteindre un taux de participation fort respectable (408 votants), vu les circonstances.

Les résolutions ont toutes été adoptées à l'unanimité moins 1 ou 2 abstentions chacune.

- **Résolution 1** : Approbation du PV de l'Assemblée Générale 2019 : unanimité moins 2 abstentions.
- **Résolution 2** : Approbation du rapport moral 2019 : unanimité moins 1 abstention.
- **Résolution 3** : Approbation des comptes 2019 et quitus : unanimité moins 1 abstention.
- **Résolution 4** : Approbation de la proposition de budget pour 2020 : unanimité moins 1 abstention.
- **Résolution 5** : Maintien de la cotisation à 30 € : unanimité moins 2 abstentions.

Le Bureau et le Comité de Direction vous remercient de cette marque de soutien. Compte tenu de la frustration qu'engendre l'absence de débat et de discussion imposée par ce mode de consultation, le nombre d'abstentions (et de votes contre...) est remarquablement peu élevé.

Comme nous l'avons indiqué dans AMITIE n° 153 de décembre, vous avez élu ou renouvelé, au 1^{er} trimestre 2020, six membres du Comité de Direction : Guy Barbier, Pierre Dulau, Jean-Pierre Flouzat, Jean German, Patrice Goupy et Henry Raffin. A noter que Jean-Pierre et Jean sont également membres du Comité de Direction de 3AM, l'Association des Anciens de Mobil.

En cette période particulière que traverse l'Association avec la nécessité d'adapter son mode de fonctionnement, non seulement à la pandémie mais également à la perte de son lieu de travail et de ralliement (stade de Rueil), les titulaires des postes du Bureau ont été maintenus dans leur fonction en attendant la prochaine Assemblée Générale.

Cette longue attente imposée va certainement aiguïser nos appétits pour nous rassembler à nouveau, une fois l'immunité collective assurée, pour une AG et des retrouvailles mémorables à l'automne 2021, espérons-le !

Pierre DULAU



Aresso + AAAMobil (3AM) = ARExxonMobil ?

On pourrait le penser et peut-être l'espérer. Ce n'est pas encore le cas mais nos deux associations se rapprochent et s'investissent dans des projets communs dont l'objectif est de mutualiser leurs ressources : après avoir remplacé les deux sites Internet par un site commun, nous avons décidé de publier un calendrier également commun qui, souhaitons-le, ravira les lecteurs.

Nous envisageons maintenant d'étendre l'envoi des mails en masse par SendinBlue à 3AM. Chaque association pourra adresser ses propres mails à ses membres mais l'envoi à tous les adhérents d'un même mail sera possible.

Marc VIGNAUD

Vous noterez dans notre rubrique des nouvelles adhésions l'arrivée d'un nombre significatif d'anciens de la 3AM.

C'est avec un grand plaisir que nous saluons leur venue et leur intérêt pour Aresso. Cela reflète le rapprochement des activités de nos deux Associations. Voilà maintenant vingt ans qu'Exxon et Mobil sont devenus, en France en particulier, ExxonMobil, un nouveau Groupe qui a su respecter et combiner les forces de chacun.

Pourquoi leurs retraités ne pourraient-ils pas faire aussi bien ?

EdiO



Nous sortons de l'hiver. Aresso se donne deux objectifs majeurs pour cette année 2021 :

Le premier sera, dès que possible, de saisir l'opportunité de se revoir et partager des moments conviviaux. C'est la raison pour laquelle, si la situation sanitaire le permet, nous envisageons une vraie Assemblée Générale à la rentrée prochaine ; il en est de même pour les animations en régions.

Le deuxième objectif sera de faire en sorte, suite à la vente du stade de Rueil, que l'équipe des bénévoles du jeudi puisse se retrouver dans un lieu commun pour travailler, de préférence à Rueil.

Nous attendons la décision de la mairie de Rueil qui a été sollicitée. L'activité dans les salles communales étant pour l'instant interdite, nous espérons tous un déblocage pour chercher une solution. Je tiens, à ce propos, à remercier chaleureusement ceux qui se sont impliqués et qui continuent à le faire pour trouver une nouvelle salle.

Il n'est pas facile, cette année, d'envisager un printemps chargé de tous ses attributs habituels avec le charme sylvestre du renouveau, l'éclosion florale qui ferme les portes de l'hiver pour s'ouvrir sur les mois revivifiants de l'abondance. Non, car actuellement rien ne se prête à l'insouciance, à la gaieté, au plaisir si simple de respirer à pleins poumons l'air d'une saison pourtant symbole de fraîcheur et de prospérité. Rien depuis un an ne fut comme d'habitude ; tous nos repères ont été durement éprouvés, nos habitudes malmenées, nos projets mis à mal, les plaisirs les plus simples nous ont été refusés. Il nous faut encore être patients, rester calmes, sans céder aux idées toutes faites, aux « y'a qu'à », « on aurait dû » ou « ailleurs c'est mieux », etc.

Alors que faire ? Une chose évolue : l'apparition des vaccins qui peu à peu apportent l'espoir.

N'ayons pas peur ! Songeons à tous les maux éradiqués par les vaccins : la rage bien sûr mais aussi tuberculose, poliomyélite, typhus, rubéole, rougeole, varicelle, coqueluche, variole, etc.

Tout cela en peu de temps. On se doit de rendre à la médecine ce que la recherche nous donne ; de l'espoir et de la confiance. La lumière va ressurgir et avec elle les rires et les embrassades. Cette année le printemps apportera une nouvelle espérance avec le retour des gestes jusque-là défendus, les retrouvailles entre parents, entre copains, autour d'un repas ou d'un verre. Aller au théâtre, au cinéma, au concert, au musée, au restaurant : tout cela va revenir et nous allons de nouveau pouvoir jouir de tous ces plaisirs, de toutes ces joies. Nous allons retrouver des sensations mises en sommeil par une pandémie qui, il y a peu encore, semblait impensable à notre civilisation que l'on pensait bien candidement quasi invincible. Réveillons-nous !

Il ressort de cette épreuve qu'il n'y a pas d'acquis, jamais, car tout est fragile, ténu, fugace. Aidons le printemps nouveau à éclore en une nouvelle saison mais aussi en un nouvel esprit d'humanité et une fraîcheur que peut-être nous avions oubliés ?

Soyons confiants, par-delà les angoisses et parfois les souffrances que l'on a vécues ; l'espoir est une donnée inaltérable comme l'amour que rien ne peut entamer ■

André BATAILLARD



Sommaire

La vie de l'Association	2
La vie des régions	4-13
Actualité retraites	14
Revue de presse	15-17
Santé	17-19
3AM	19
Souvenirs, souvenirs	20-21
Voyages	22
Courrier des lecteurs ...	22-23
Carnet	23
Calendrier	24



Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

La famille Nobel : du pétrole aux prix Nobel

C'est un sujet historique, celui de la famille Nobel, une découverte très instructive. **Emmanuel**, né en 1801, ingénieur, architecte et homme d'affaires suédois est père de quatre enfants : **Robert**, **Ludvig** (Louis), **Emil-Oskar** et **Alfred**. Il invente des torpilles utilisées pour la première fois lors de la guerre de Crimée et collabore à la mise au point de la nitroglycérine avec ses fils, dont Emil-Oskar qui meurt à 21 ans en la manipulant dans l'usine paternelle près de Stockholm.



Ludvig, Robert, Alfred et Emmanuel Nobel

Les lauréats de chaque prix Nobel se partagent un montant de 8 millions de couronnes suédoises (environ 740 000 euros) dont ils disposent librement mais qui leur permet de continuer leurs recherches ou travaux sans subir de pressions financières.

Les Nobel 2020 ont été annoncés le 7 octobre : le prix Nobel de Chimie a été décerné à la Française Emmanuelle Charpentier et à l'Américaine Jennifer Doudna. Les cérémonies de remise de prix ont été maintenues mais ont eu lieu sous forme d'événements en ligne, pandémie oblige !

Quatre autres Françaises ont reçu le prix Nobel : Marie Curie – Physique et Chimie en 1903 et 1911, sa fille Irène Joliot-Curie - Chimie en 1935, Françoise Barré-Sinoussi – Physiologie ou Médecine en 2008 et Esther Duflo – Economie - en 2019.

Depuis la création du prix Nobel de Littérature en 1901, les auteurs français représentent 13 % des lauréats, soit 15 sur 113. Sully Prudhomme en fut le premier lauréat en 1901. En 2019, c'est l'Autrichien Peter Handke qui a reçu ce prix ■

Marie-France JABLIN

06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com

Robert, né en 1829, travaille étroitement avec son frère Ludvig dans l'exploitation de gisements de pétrole à Bakou en Azerbaïdjan. Ensemble, ils fondent la Société Branobel en 1876 qui devient la plus importante compagnie pétrolière russe avec un capital de 3 millions de roubles.

Ludvig est directeur technique des Fonderies et Ateliers Mécaniques Nobel Fils qui fabriquent des équipements de guerre. Il crée une fabrique de machines pour produire des obus qui deviendra en peu d'années la plus importante de Russie. Il invente le premier oléoduc, crée des laboratoires de recherche pour traiter le pétrole et développer les dérivés. Humaniste, il introduit pour les ouvriers la participation aux profits et œuvre pour l'amélioration des conditions de travail ; il crée une banque coopérative et des espaces de loisirs. Il fait des donations aux écoles, subventionne la création d'un hôpital.

Ainsi, de 1879 à 1906, Emmanuel et ses trois derniers fils dirigent alors la plus importante entreprise pétrolière du monde. Branobel sera nationalisée en 1920, lors de la prise de pouvoir par les Soviétiques à Bakou.

Alfred Nobel, né en 1833, le plus connu, est chimiste, industriel et philanthrope. Il commercialise la nitroglycérine

sécurisée, puis invente la gelignite. Devant l'accusation d'avoir provoqué de nombreux morts, il crée le *prix Nobel dans cinq disciplines : paix, diplomatie, littérature, chimie, médecine et physique*.

Le prix Nobel est une récompense de portée internationale. Remis pour la première fois en 1901, les prix sont décernés chaque année à des personnes ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité par leurs inventions, découvertes, améliorations dans différents domaines de la connaissance, par l'œuvre littéraire la plus impressionnante ou par leur travail en faveur de la paix. Ce furent les derniers vœux d'Alfred Nobel. Au XXI^e siècle, les prix sont décernés au mois d'octobre de chaque année. La cérémonie de remise des prix a lieu à Stockholm le 10 décembre, jour de l'anniversaire de la mort d'Alfred Nobel. Exception pour le prix Nobel de la Paix qui est remis à Oslo en Norvège.



Société anonyme Nobel Frères. Station générale des pompes



Marc VIGNAUD

Quand vous recevrez ce numéro d'AMITIE, les fêtes auront eu lieu, même avec confinement, et 2020, qui restera une « annus horribilis » pour beaucoup d'entre nous, sera enfin terminée. La nouvelle année aura commencé avec une lueur d'espoir, le vaccin.

Nous pourrions, si tout va bien, retrouver ce qui fait le sel de la vie : les beaux jours, le mimosa en fleur, la liberté de sortir, les réunions avec nos amis, les soirées au restaurant, au spectacle...

« Carpe diem », comme disait le poète Horace.

2021 ! Gai, gai, vaccinons-nous !

Dans la revue précédente, mon ami Patrick Constant nous annonçait l'arrivée d'un vaccin contre la COVID au second semestre 2021 ! C'était sans compter sur l'inventivité et la réactivité des chercheurs qui nous en ont proposé deux, voire trois, en décembre 2020 et un autre en janvier 2021. Ne parlons pas des vaccins chinois ou russe dont nous ne savons pas grand-chose en ce qui concerne les tests de validation.

Maintenant, comme on dit, « Ya plus qu'à » !

Et même s'il y a - il y aura toujours - des personnes réticentes, gageons que les volontaires seront suffisamment nombreux pour estimer que le bénéfice de se faire vacciner dépasse de beaucoup les risques. Je serai de ceux-là !

Cela va prendre du temps mais on va finir par avoir la peau de ce satané virus.



Les hippocampes ont élu domicile dans le bassin d'Arcachon

Les amoureux du bassin d'Arcachon seront sans doute surpris d'apprendre que ce lieu si prisé des vacanciers abrite la plus grande population d'hippocampes en France. Ces poissons, qui appartiennent à la famille des syngnathidés, viennent s'abriter, se nourrir et se reproduire dans cette lagune semi-fermée.

Surprise, il n'y a pas une mais deux espèces présentes : les hippocampes mouchetés et les hippocampes à museau court. Parsemé de points blancs, l'hippocampe moucheté porte des filaments dermiques sur sa tête et parfois sur son dos. Il est plus grand (14,25 cm en moyenne contre 10 cm) que l'hippocampe à museau court. Cette espèce est aussi la mieux représentée : sur les sites étudiés, on trouve 85 % d'hippocampes mouchetés pour 15 % d'hippocampes à museau court.

Cet animal est un rare exemple de reproduction paternelle. En effet, c'est le mâle qui porte les œufs jusqu'à l'éclosion dans une poche ventrale, un peu comme les kangourous. Lorsque le moment est venu, il expulse des centaines de petits hippocampes au moyen de violentes contractions de son abdomen.

Si la mortalité est effroyable chez les juvéniles, les adultes ont aussi quelques prédateurs naturels dans le Bassin. Ils figurent en effet au menu des seiches, des congres et des rascasses brunes. Egalement, il semblerait que leurs prédateurs principaux dans le Bassin soient les oiseaux marins comme les cormorans, en particulier en hiver.

Dans les années cinquante, touristes et pêcheurs les ramassaient aussi à l'épuisette pour les faire sécher et les utiliser comme objets de décoration. Cette époque est a priori heureusement révolue et les hippocampes sont aujourd'hui protégés ■

Marc VIGNAUD

06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com



Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Michel
PERIGNON

Je vous fais partager le témoignage d'un collègue de la raffinerie de Port-Jérôme :

A l'époque, un problème à la raffinerie était de choisir de regrouper toutes les salles de contrôle des unités en une seule ou continuer à avoir une salle par unité. Comme ces deux systèmes existaient dans nos raffineries aux USA, il a été décidé d'aller voir sur place.

Le directeur, Monsieur Aubert, m'a demandé de l'y accompagner. En tant que « *superintendant* », je connaissais bien toute la raffinerie et ses problèmes et suffisamment l'anglais.

Nous avons donc pris l'avion pour New York où M. Aubert devait rencontrer quelqu'un.

À l'arrivée, mauvais temps à New York, d'où atterrissage à Boston. On dédouane sur place pour gagner du temps. C'est là que j'ai vu pour la première fois les policiers américains tels que dans les films, de taille impressionnante et armés jusqu'aux dents.

Quelques heures après, arrivée à NYC : hôtel, restaurant et balade en ville. M. Aubert avait eu la malencontreuse idée de revêtir un manteau en peau d'ours ! Les Américains étant déjà très remontés contre les tueurs d'animaux sauvages, nous avons été regardés « *de travers* » durant toute la promenade...

Le lendemain, M. Aubert allant à son rendez-vous, j'avais la journée libre pour visiter la ville. J'ai donc décidé de prendre une tournée en bus « *Sightseeing* » : devant le bâtiment de l'ONU, je descends du bus pour filmer. Pendant que je filmais, le bus repart sans moi ; j'avais laissé la valise de la caméra dans le bus ! Que faire ? Un autre bus de la même compagnie arrive peu après... Je vais voir la conductrice et lui explique mon problème. Elle me dit de rester

dans son bus car elle rentre au terminus. Là, elle va au bureau discuter et, bonne surprise, je retrouve

ma valise qu'un passager avait rapportée !

Le lendemain, nous avons repris l'avion pour **Houston** au Texas vers la raffinerie.

Nous y avons été très bien reçus et avons discuté du problème avec les responsables de l'usine. Nous avons été invités par les directeurs dans un restaurant qui se trouvait à une cinquantaine de kilomètres de Houston. C'était effectivement un très bel établissement, manifestement ils voulaient très bien nous recevoir...

Ils avaient décidé de nous emmener dans des voitures différentes, ce qui fait qu'en route mon compagnon me parlait sans arrêt avec son accent texan, je ne comprenais rien ! Comme je n'entretenais pas la conversation, il me demanda pourquoi... Je lui répondis qu'avec son accent je ne le comprenais pas. Il a éclaté de rire et a, malgré tout, continué à me parler jusqu'à l'arrivée.

Après notre visite à Houston, forts de toute la documentation recueillie, nous avons repris l'avion pour la raffinerie de **Bâton Rouge** en Louisiane.

Elle était immense ! Cette fois nous nous sommes partagé le travail : M. Aubert s'occupait des responsables et moi du personnel de fabrication. Ces collègues américains étaient très sympathiques. D'abord ils parlaient français, avec leur accent caractéristique et savoureux ! J'étais très bien vu en tant que « *Français de France* ». Ils m'ont même invité à les accompagner à la chasse au crocodile dans les bayous ! Nous n'avions malheureusement pas le temps.



Preservation Hall

Leur système de salle de contrôle centralisée était vraiment séduisant, c'était rationnel et beaucoup plus pratique en gain de temps et facilité de communication. D'autres différences assez significatives par rapport à la France, par exemple des femmes opérateurs, des boîtes à outils dehors à la disposition de tout le monde, alors que chez nous tout était enfermé dans des placards.

Nous avons été invités à un cocktail à leur club. Assis autour d'une table à « tester » les différentes marques de Bourbon ! Derrière chaque convive, se trouvait un serveur aux petits soins pour ramasser immédiatement les emballages des petits gâteaux apéritifs ! A l'époque je trouvais ça surréaliste !

M. Aubert avait décidé que nous passerions une soirée à La **Nouvelle-Orléans**. Donc nous avons fait en bus le trajet de Bâton-Rouge à La Nouvelle-Orléans, à travers la campagne de Louisiane. Une route telle qu'on peut les voir dans les films américains, avec les poteaux électriques en bois et les petites auberges typiques. À chaque passage à niveau le bus s'arrêtait, le chauffeur descendait pour regarder à droite et à gauche de la voie avant de remonter dans son bus et repartir. Nous avons longé le lac Pontchartrain et tous ses arbres les pieds dans l'eau. Magnifique !

Sur place, nous avons d'abord visité la ville, le port avec les bateaux à roues et surtout le « French Quarter » avec les maisons à balcons caractéristiques et les bars à orchestres. Dans ces bars, si on voulait un air particulier, il fallait

mettre un dollar dans un pot mais si on voulait « *When The Saints* », il fallait mettre 5 dollars.

Surtout nous avons assisté à un concert à « Preservation Hall ». C'était une salle très ordinaire avec une estrade pas très haute sur laquelle était installé un orchestre de jazz Nouvelle-Orléans. De très vieux musiciens ; six hommes et une femme, la pianiste et la chef. Il y avait une contrebasse, un trombone à coulisse, une mandoline, une clarinette, une trompette et une batterie, et bien sûr le piano. L'orchestre s'appelait : « Sweet Emma » du nom de son chef, Sweet Emma Barrett.

On m'a raconté que beaucoup de ces vieux musiciens ne pouvaient plus souffler dans leurs instruments parce qu'ils n'avaient plus de dents ! Un Hollandais généreux leur avait payé des prothèses et ainsi ils avaient pu reprendre leur travail. Petit détail : pas de sièges dans la salle, on s'asseyait par terre...

Après cette étape mémorable, nous avons repris l'avion pour New York puis Paris. Pour ce retour, Monsieur Aubert nous avait pris des premières classes sur Air France. Impressionnant. C'était vraiment luxueux à l'époque. Accueil par une hôtesse qui nous présente à chacun une petite boîte d'allumettes avec nos initiales gravées ! « *Ce sont bien vos initiales Messieurs ?* ». On nous propose l'apéritif, nous demandons ce qu'ils ont. Réponse : « *Ce que vous voulez, nous avons tout !* ».

J'ai même eu le droit d'aller passer un moment dans le cockpit avec les pilotes, une faveur accordée parce que j'étais du métier.

De retour à la raffinerie, j'ai fait un rapport dans le sens de la salle unique et finalement c'est ce qui a été réalisé à Port-Jérôme.

C'était il y a 46 ans... Beaucoup de choses ont changé depuis ! ■

Gaston BARRE

NDLR : Le Commandant Lodeho a largement fourni la matière pour notre article Bretagne sur le Saint-Léonard (AMITIE N° 152). Qu'il en soit vivement remercié.



NDLR : G. Barré est un ancien de l'Aéronavale. Il était instructeur pilote à Esso Sports.



G. Barré en poste à la Communication, dans son studio de l'ancien labo PJ au Bloc 4

Jean-Michel PERIGNON
07 86 14 82 35

Jean-michel.perignon@orange.fr

Ile-de-France, Nord et Est



Patrick CONSTANT

Chers amis,

Je suis très heureux d'accueillir, dans les colonnes de notre revue, **Claire Baleyte** qui a partagé sa vie professionnelle entre Mobil et ESAF à parts presque égales. Ayant déjà rejoint les anciens de Mobil, elle vient de décider de retrouver également ses amis à l'Aresso, un symbole... Claire, à bientôt, je te laisse la parole.

Patrick CONSTANT
07 87 64 11 71
constant.patrick@yahoo.f

J'ai débuté ma carrière en 1977 chez Mobil Oil Française -Tour Septentrion, à l'issue d'un stage au Département Marketing, au Service Lubrifiants.

Après un court passage au Réseau, j'ai été mutée au Supply où les échanges avec les affiliées à l'international (par télex !) m'intéressaient davantage. A cette époque, les Licences d'Import/Export se remplissaient à la machine à écrire avec carbone...

En 1985, j'ai été mutée aux Transports Maritimes où je suis restée quinze ans. Il faut travailler avec des Anciens Navigants pour apprendre à connaître et apprécier l'exigence d'un VLCC de 250 000 tonnes et ses besoins, rythmés par les chargements et déchargements du produit brut et les relèves d'équipages. J'ai commencé au Service Technique et ai pu découvrir avec intérêt ce que signifiait la préparation des arrêts techniques qui avaient lieu dans les chantiers navals en Asie.

Entre-temps, en 1996, une grande majorité des collègues sont partis chez BP suite à la *Joint-Venture* BP/Mobil. Les Services hors JV, dont les Transports Maritimes, ont déménagé à la Tour Framatome. Ce fut une première étape importante de changement dans mon parcours professionnel.

Puis, ce fut l'annonce de la fusion ExxonMobil. Je me souviens encore du choc de cette annonce et le début d'une période d'inquiétude face à un avenir professionnel inconnu avec des options à déterminer.



Ayant pris ma décision et arrêté mon choix, j'ai été mutée chez ESAF début 2001 aux Transports Maritimes (Cabotage) où je suis restée quatre ans.

Puis, j'ai été mutée aux Ressources Humaines à la Gestion des Expatriés où je suis restée seize ans en qualité d'*Expat Advisor*. Ces années passées au Service Mobilité Internationale furent les plus enrichissantes de ma carrière. Mes divers contacts privilégiés et l'évolution du groupe ExxonMobil vers de nouvelles Organisations et Business Lines me permirent aussi d'effectuer des déplacements professionnels dans les *Business Centers* de Bangkok et Buenos Aires.

Bien entendu, quitter le groupe ExxonMobil et mes collègues ESAF pour un départ à la retraite en période de COVID est totalement inattendu et quelque peu décevant. Même si l'on se prépare à s'arrêter, on a le sentiment d'avoir loupé sa sortie. Néanmoins, il est temps de savoir tirer profit de son vécu professionnel pour passer pleinement à d'autres occupations aussi enrichissantes.

Parmi mes projets, j'ai pu rejoindre notamment l'Association de bénévoles *Paris Greeters* qui proposent des balades personnalisées dans Paris pour des visiteurs curieux, nationaux ou internationaux, me permettant ainsi de continuer à pratiquer l'anglais. Actuellement, nos visites sont virtuelles dans l'attente de pouvoir à nouveau effectuer des balades « en live » dans Paris avec de nouveaux visiteurs ■

Claire BALEYTE

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Alors que nous venons juste de débiter 2021 qui s'annonce pour le premier semestre aussi festif que 2020, nous devons anticiper la nouvelle saison dénommée « printemps » qui voit le jour le 21 mars et rédiger le présent article. Il est vrai qu'en ces jours d'une rare morosité liée aux conditions climatiques et sanitaires, nous ne pouvons qu'espérer des jours meilleurs.

Comme l'a écrit Clémenceau : « Le printemps vient, paré de verdure et couronné de fleurs, pour le grand rite de l'amour ».

Nous avons tous hâte de nous retrouver, de passer des moments qui resteront gravés dans nos mémoires, « goûter » la vie et réactiver Aresso, accompagnés de nos collègues Mobil.

Nous pouvons penser que, si les vaccins sont réalisés tels qu'annoncés, nous pourrions nous rassembler au printemps, profiter des fleurs naissantes, du gazouillis des oiseaux...

Alors, que diriez-vous d'une randonnée au lac Pavin ?

Lac Pavin, joyau mystérieux

Le lac Pavin est le plus profond d'Auvergne et le plus mystérieux. Agé de presque 7000 ans, tout de même, le lac Pavin est pourtant le plus jeune lac de cratère de France métropolitaine. Lové au milieu des arbres, il offre un visage intrigant : cercle au diamètre presque parfait de 800 mètres, profondeur de 93 mètres qui lui vaut des eaux sombres, le lac Pavin s'éclaire en été jusqu'à colorer ses bords d'un bleu turquoise...

Un lieu légendaire

Depuis des siècles, le lac Pavin ne cesse de créer l'émoi et le questionnement de ceux qui le découvrent et l'explorent. Scientifiques, géologues, écrivains, tous cherchent à percer les nombreux mystères qui entourent ce site remarquable.



Esprit malfaisant, Lucifer orgueilleux défie le créateur en enlevant une jeune fille. Dans un combat acharné, l'esprit divin contraint le malin à retourner dans les abîmes de l'enfer. Assis sur les rives du lac, le diable inconsolable pleure tellement de larmes qu'elles ont immergé le gour.

Au XIX^e siècle est née une légende parmi beaucoup d'autres, celle de la cité engloutie par la colère divine. Ouvrez l'œil : lorsque le ciel est clair, dans les profondeurs du lac Pavin, on distingue le clocher de la cité maudite ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr

Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Que dire de l'année 2020 ? Qu'elle restera gravée dans nos mémoires quand elle ne l'a pas été dans nos chairs. Une année blanche pour nos activités, nous vivons au rythme du virus, de l'état anxigène que cela entraîne.

Que nous réserve cette année ? C'est enfoncer une porte ouverte que de se poser cette question. Il faut continuer à vivre, même si au quotidien c'est compliqué. On s'adapte et l'entraide doit persister et jouer pleinement son rôle.

Je ne suis donc pas en mesure, vu l'incertitude de l'évolution sanitaire et les contraintes gouvernementales, d'organiser la moindre rencontre. Gardons le moral, des jours meilleurs arriveront.

Le printemps est là pour nous faire profiter de ces doux rayons de soleil qui nous réchauffent les cœurs. Il est temps de se remettre au jardinage pour ceux qui en ont la possibilité.

Pour ma part, le mois de mars c'est l'ouverture de la pêche à la truite et j'espère y être. Si par hasard une *fario* me fait l'honneur de s'intéresser à mon appât, elle n'a rien à craindre. Elle sera remise à l'eau avec d'innombrables précautions.

Je vous propose une activité à faire en individuel, connaissez-vous le lac de « Lenclas et la Rigole » commune de Saint-Félix-Lauragais à proximité de Revel ? A une heure de route du centre de Toulouse, vous allez découvrir un havre de paix. Sur des



kilomètres de nature, vous allez pouvoir vous ressourcer dans le Lauragais. Il est un peu trop tôt pour longer les champs de tournesols mais vous risquez de croiser des marcheurs sur cette portion du chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Si la situation sanitaire s'améliore, il ne me sera pas compliqué d'organiser au moins un déjeuner ou un pique-nique. Gardons espoir.

Je reste toujours à votre écoute, je vous souhaite un bon printemps.

Portez-vous bien, protégez-vous.

Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76
hubert.frutoso@gmail.com

Normandie



Christian LEMIEUX

Chers tous,

Notre ami Henry nous a recommandé de « faire » dans le positif et d'évoquer le printemps plutôt que cet hiver tellement triste et morose ; il faut vraiment se faire violence pour se projeter dans l'avenir même proche. Alors oui, nous espérons des jours meilleurs où à nouveau nous pourrions nous rencontrer, nous serrer dans les bras, nous embrasser.

Mais aujourd'hui, hélas, tout cela n'est encore qu'illusions et rêves impossibles.

Chers amis, restons optimistes. Les jours, les mois à venir ne pourront qu'être meilleurs que ceux que nous venons de passer.

Restons unis et solidaires dans l'adversité, c'est la force de notre Association, même si nos échanges ne peuvent qu'être écrits, téléphonés ou par internet. Utilisez et abusez de tous ces liens si vous en sentez le besoin.

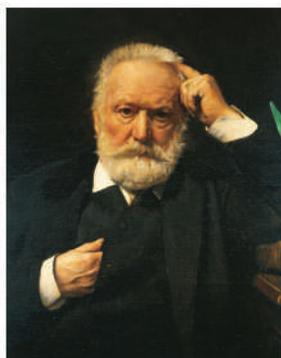
OUI, nous nous reverrons, OUI nous nous embrasserons mais il nous faut encore être patients. Ayons ensemble un objectif : novembre 2021.

Je sais que cela peut paraître lointain mais mieux vaut un objectif « raisonnable » qu'un objectif à court terme intenable.



Dans l'attente d'une convivialité retrouvée, l'équipe des animateurs en 2016.

Pour illustrer ce printemps à venir, je vous propose un poème très court de Victor Hugo.



Printemps

Voici donc les longs jours, lumière, amour, délire !
Voici le printemps ! Mars, avril au doux sourire,
Mai fleuri, juin brûlant, tous les beaux mois amis !
Les peupliers, au bord des fleuves endormis,
Se courbent mollement comme de grandes palmes ;
L'oiseau palpite au fond des bois tièdes et calmes ;
Il semble que tout rit, et que les arbres verts
Sont joyeux d'être ensemble et se disent des vers.
Le jour naît couronné d'une aube fraîche et tendre ;
Le soir est plein d'amour ; la nuit, on croit entendre,
A travers l'ombre immense et sous le ciel béni,
Quelque chose d'heureux chanter dans l'infini.

Chers amis, pour nous revoir en bonne santé, je vous en supplie, protégez-vous le mieux possible, soyez prudents et respectez les recommandations. Ainsi, tous ensemble nous pourrions fêter dignement nos retrouvailles.

Je vous embrasse, soyez forts ! Gardez-vous bien.

Livraison en avance d'un imposant colis à la raffinerie de Port-Jérôme car impossible pour le Père Noël...

Notre-Dame-de-Gravenchon - ExxonMobil : un convoi exceptionnel pour amener les pièces d'un nouveau réacteur

- Le courrier Cauchois 27/10/2020 -

Les pièces d'un nouveau réacteur sont arrivées par convoi exceptionnel chez ExxonMobil.

Mardi 27 octobre 2020 : la circulation a plusieurs fois été ralentie entre le terminal de Radicatel et la zone industrielle de Port-Jérôme-sur-Seine. La raison : le transport par convoi exceptionnel de pièces servant à construire un nouveau réacteur de 25 mètres, sur l'unité des additifs pour lubrifiants d'ExxonMobil. Cet élément a vocation à compléter le dispositif de production. Si l'un des deux réacteurs déjà en place avait un souci, "il sera là pour fiabiliser la production", commente Olivier Dumas, en charge des relations extérieures sur la plateforme ExxonMobil de Notre-Dame-de-Gravenchon.

Ce transport a nécessité de creuser la route de 70 centimètres à deux endroits de la zone industrielle, afin que le convoi passe sous des installations aériennes. Deux grues de levage de 700 tonnes, de l'entreprise Ponticelli, participeront à assembler les pièces du réacteur, venues d'Amérique du Nord, d'ici fin novembre normalement. "Un tel projet modulaire permet de gagner du temps : tout est préparé en amont et il n'y a plus qu'à effectuer l'assemblage sur place", explique Pierre Geffray,

responsable du projet. Financièrement, il s'agit d'un investissement de 35 millions d'euros par la société Infineum, joint-venture (terme anglais signifiant l'association de deux entreprises à 50-50) entre les groupes ExxonMobil et Shell.

Les deux groupes internationaux sont également les deux principaux clients pour l'achat de cette huile, destinée aussi

bien aux moteurs de voiture qu'aux bateaux ou même aux éoliennes. Cette huile est composée de 30 % d'additifs en plus de l'huile de base. Parmi ces additifs, on trouve du détergent. L'unité de Notre-Dame-de-Gravenchon est la seule du groupe ExxonMobil dans le monde à le fabriquer. La construction du nouveau réacteur est l'aboutissement d'un projet décidé en septembre 2018 : "Normalement,

il faut trois ans pour concrétiser ce genre de dossier, souligne Pierre Geffray. Les investisseurs nous ont donné deux ans. Si on finit la construction fin novembre, ça sera une réussite de n'avoir que deux mois de retard avec l'année que l'on connaît !" ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

christian.lemieux@neuf.fr



La plus grosse pièce pesait 85 tonnes et mesurait 6 mètres de haut, ce qui a notamment nécessité de creuser la route pour passer sous des installations.

Guy Bosc nous a quittés le 1^{er} janvier 2021 à l'âge de 87 ans.

J'ai très bien connu Guy quand il supervisait le laboratoire moteurs au service recherches et développements lubrifiants auquel était également rattaché le laboratoire essais mécaniques et moteurs, service que je dirigeais alors. Il était un excellent professionnel.

Pendant de nombreuses années, il s'est efforcé de maintenir le contact entre tous les retraités de Mont-Saint-Aignan, organisant notamment le repas annuel des anciens qui donne à tous le plaisir de se retrouver et d'évoquer les vieux souvenirs.

Je regretterai cet ancien collègue très attachant et chaleureux.

Victor d'HOLLANDER

Nous avons bien connu Guy également, une figure de l'équipe de basket de Port-Jérôme, apportant son entrain et sa bonne humeur lors de nos retrouvailles régionales, voire lors des jeux européens de La Haye en juin 1961 et de Londres en septembre 1963. Un souvenir parmi tant d'autres : lors de ce tournoi de La Haye, il nous avait incités à relever le défi de l'équipe Esso allemande : nous baigner ensemble à 18 h en mer du Nord ; nous étions début juin et l'eau était glaciale, brrrr !

Les anciens du basket lui rendent un chaleureux hommage !

Monique HAUSSAIRE



Tournoi européen de Londres en septembre 1963

De gauche à droite et de haut en bas : Michel Martignon, Guy Bosc, Marcel Ibert, J.P. Vignerot, Jean-Pierre Devillers, G. Paré, G. Fouchard, M. Yon, Jacques Durand, Lucien Moret, Jacques Ribreau

Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

L'olivier, cet arbre sacré en Provence, reçoit en cette période les plus grands soins. Sur quelque 800 millions d'arbres cultivés dans le monde, seulement 3,5 millions le sont en France.



La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est reconnue comme celle produisant les meilleures huiles d'olive au monde et certaines d'entre elles ont obtenu leur AOC. Les oléiculteurs de la vallée des Baux-de-Provence arborent avec fierté leur labellisation qui favorise le cours de vente de leur production.

Après la cueillette qui se déroule de novembre à février, cinq étapes de fabrication de l'huile sont nécessaires. Le **broyage**, le **malaxage** et l'**extraction** suivant deux procédés de presse ou centrifugeage, conduisant à la **décantation** puis au **stockage**. A ce dernier stade, l'huile primeur est aussitôt prête à la consommation ; moins d'un mois s'écoule entre la cueillette et la dégustation du dernier millésime.

La fin du moulinage est très souvent un prétexte à des réunions conviviales où il est coutume de goûter la nouvelle huile qui sera ensuite testée dans une poêle en y cassant des œufs bien frais, délice assuré, accompagnés d'un vin nouveau lui aussi...



Après la récolte, les oléiculteurs, chaudement vêtus, passent au stade de la taille qui se déroule en hiver, de février à mars, au moment où maître Mistral donne le meilleur de lui-même. Les hommes sont attentifs à la précision et la qualité de la taille opérée car il ne faut pas oublier que le rendement de l'arbre à ce moment est entre leurs mains armées de puissants sécateurs. L'olivier ne donne ses premiers fruits qu'après cinq à six ans de soins pour atteindre sa pleine production à trente ans et il faut 5 à 8 kilos d'olives pour obtenir un seul litre d'huile !

Plus de deux milliards de litres d'huile d'olive sont consommés chaque année dans le monde mais en France nous ne consommons que 0.5 litre par habitant alors que la Grèce parade depuis des années avec 19 litres par habitant !

L'olivier, ce bel arbre qui incarne les civilisations méditerranéennes

Au livre des Juges, il est écrit au chapitre IX :

« Les arbres allèrent un jour s'élire un roi et dirent à l'olivier, soyez notre roi ».

« Ainsi l'olivier fut-il jugé digne par les arbres eux-mêmes de devenir leur ROI » ■

Jean-Pierre ALLIBERT
04 66 81 84 98
jp.allibert30@gmail.com

Pierre Freychet nous a quittés le 1^{er} décembre 2020 à l'âge de 93 ans.

Engagé en 1955 comme jeune ingénieur à Notre-Dame-de-Gravenchon, il devient chef de section dans les années 60. Après une mission d'une année aux Etats-Unis, un poste de chef de service lui sera confié jusqu'en 1974. Il fut ensuite responsable du projet Energie puis devint chef du service des Expéditions utilités. Arrivé en 1983 à la raffinerie de Fos-sur-Mer, le chef du service Inspection Pierre Freychet y terminera sa carrière.

Tous ceux qui l'ont connu se souviennent d'un homme gentil, serviable et attachant qu'ils ne pourront oublier.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Michèle NOGUEIRA-COSTA

Pierre fut l'homme sous les ordres duquel on a plaisir à travailler.

Sa compétence technique, unanimement reconnue n'avait d'égale que ses remarquables qualités humaines masquées par une exceptionnelle discrétion. J'ai travaillé avec Pierre pendant une dizaine d'années à la centrale de PJ et je lui dois une grande partie de ma formation tant professionnelle qu'humaine. Merci Pierre, l'équipe de la centrale ne t'oubliera pas.

Gérard SOUDAIS

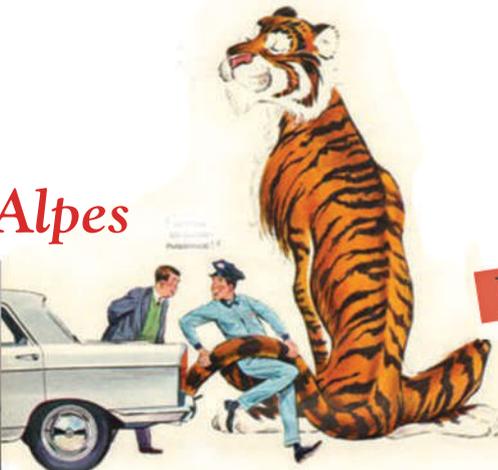


Nîmes, le 26 septembre 2019.
Pierre Freychet et Michèle Nogueira-Costa à "la table du 2" sur le toit du musée de la Romanité

Rhône-Alpes



André BATAILLARD



Reclame / Publicité...

Dans le grenier d'un chalet près de Megève, Catherine, la fille de notre ami Albert Boussey à Lyon, a trouvé des numéros anciens du "Progrès", quotidien lyonnais, dont un daté du 3 octobre 1938.

Au-delà des informations sur "la marche des troupes allemandes" qui se poursuit en territoire sudète, le message de M. Chamberlain à M. Daladier ou encore sur la une, une adresse du roi George VI au peuple britannique... on découvre en page 3, entre le "reconstituant des forces vitales c'est la banane française !" et la rubrique des accidents de la route, le premier "teasing" Esso qui annonce au lecteur sa publicité en page 6, quart de page avec photo.

Esso annonce sa nouvelle marque : le nouveau carburant s'appelle maintenant "Super Esso". L'ancien logo écrit dans l'esprit d'une écriture manuelle telle une signature est maintenant modernisé et s'inscrit dans un ovale qui fait sa première apparition en cette fin d'année 1938 pour se généraliser l'année suivante. Nous sommes encore la Standard Française des Pétroles

qui deviendra Esso Standard en 1952 puis Esso S.A.F en 1974. L'ovale Esso fait l'objet d'une charte graphique internationale très précise qui doit être respectée dans tous les supports de communication (publicité, animation, sponsoring...).

- » 1965 : naissance du tigre Esso avec le slogan "Mettez un tigre dans votre moteur",
- » 1989 : lancement de "Esso Collection" les oiseaux hurlent "Essooooo !!!" dans les spots publicitaires à la télévision ; plus de 100 millions de cadeaux sont distribués.

Merci Albert pour cette trouvaille. Et vous, dans votre grenier, êtes-vous certains qu'il n'y a rien ?

André BATAILLARD
06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr

NOUVELLE MARQUE NOUVELLE GARANTIE

SUPER ESSEO

ESSEO est le premier supercarburant vendu sur le marché français. ESSEO reste le premier des supercarburants vendus en France.

Depuis 1930, le signe Esso est peu à peu devenu une marque de qualité sous laquelle tous les produits de la Standard Française des Pétroles — Benz, Gasoline, Lubrifiants Esso, etc. — sont distribués. Ainsi, pour être certain d'obtenir, pour que son Esso fonctionne au mieux, le meilleur des carburants, le SUPER ESSEO, universellement réputé, c'est-à-dire le meilleur SUPER ESSEO.

SUPER ESSEO, c'est, pour vous, la garantie d'un maximum de puissance, d'un maximum de rendement par de meilleures économies et une plus grande suppléance de marche, d'un maximum d'économie par la conservation de votre moteur au parfait état économique. Faut-il le dire, les premiers SUPER ESSEO.

STANDARD FRANÇAISE DES PÉTROLES

ESSEO est le premier supercarburant vendu sur le marché français. ESSEO reste le premier des supercarburants vendus en France.

Depuis 1930, le signe Esso est peu à peu devenu une marque de qualité sous laquelle tous les produits de la Standard Française des Pétroles — Benz, Gasoline, Lubrifiants Esso, etc. — sont distribués. Ainsi, pour être certain d'obtenir, pour que son Esso fonctionne au mieux, le meilleur des carburants, le SUPER ESSEO, universellement réputé, c'est-à-dire le meilleur SUPER ESSEO.

SUPER ESSEO, c'est, pour vous, la garantie d'un maximum de puissance, d'un maximum de rendement par de meilleures économies et une plus grande suppléance de marche, d'un maximum d'économie par la conservation de votre moteur au parfait état économique. Faut-il le dire, les premiers SUPER ESSEO.

STANDARD FRANÇAISE DES PÉTROLES

ESSEO est le premier supercarburant vendu sur le marché français. ESSEO reste le premier des supercarburants vendus en France.

Depuis 1930, le signe Esso est peu à peu devenu une marque de qualité sous laquelle tous les produits de la Standard Française des Pétroles — Benz, Gasoline, Lubrifiants Esso, etc. — sont distribués. Ainsi, pour être certain d'obtenir, pour que son Esso fonctionne au mieux, le meilleur des carburants, le SUPER ESSEO, universellement réputé, c'est-à-dire le meilleur SUPER ESSEO.

SUPER ESSEO, c'est, pour vous, la garantie d'un maximum de puissance, d'un maximum de rendement par de meilleures économies et une plus grande suppléance de marche, d'un maximum d'économie par la conservation de votre moteur au parfait état économique. Faut-il le dire, les premiers SUPER ESSEO.

STANDARD FRANÇAISE DES PÉTROLES

LA FOIRE DE ROMANS

Une journée de grand succès

Romans-sur-lançon, 2 octobre.

Aujourd'hui dimanche, la foire-exposition de Romans favorisée par un soleil splendide, a connu un succès qui laisse bien loin les meilleures journées des années précédentes.

Des milliers de visiteurs arrivent de toute part des cars, des voitures particulières remplis de visiteurs. Les véhicules sont si nombreux qu'il n'est pas possible de trouver place dans les places désignées et il faut être garé un peu partout hors la ville. Les établissements sont bondés de consommateurs. Avant midi, plus de dix mille entrées étaient enregistrées à la Foire. Et à 14 heures, la foule est telle qu'il est fort difficile de se frayer un passage sur la place Jean-Jaures et dans les rues voisines. Jusqu'à la nuit tombante la foule n'a été ni dense, que les entrées à la Foire ont dépassé toutes les exhibitions, même celles des meilleures journées de 1937 qui, cependant, fut une très belle manifestation.

Les exposants radieux se déclarent satisfaits de cette journée qui leur a permis de récupérer la part des premiers mauvais jours occasionnés par un temps déprimant et par les heures d'angoisse que nous avons vécues en raison de la situation internationale. Contrairement au programme, à 19 h. 30, place Caravel, se forme le cortège de la Foire de Romans, Mlle Irène Marziani, qui fait partie d'une famille de huit enfants ; de ses demoiselles d'honneur, Mlle Yvonne Claret (famille de dix enfants) et Mlle Madeleine Obici (famille de onze enfants).

Le cortège, précédé de la fanfare de « L'avenir », se rend à la foire où l'accueil est très sympathique.

À 21 heures, dans l'enceinte de la foire, a lieu la remise des récompenses à la Foire et à ces demoiselles d'honneur, par les soins de la Ligue des familles nombreuses de Romans et Bourg-de-Péage.

À l'issue de cette touchante cérémonie, le comité offre à la Foire et à ses suivantes un vin d'honneur au cours duquel M. M. les maires de Romans et Bourg-de-Péage, ont leur à leur prononcé une allocution, remerciants les membres du comité d'avoir su mener à bien la manifestation de Romans et en particulier MM. Lacroix, président du comité ; Carré, président des Familles nombreuses, ainsi que les dames, qui ont tous aidé au succès complet de la Foire.

S'adressant aux dames, les maires, après les avoir chaleureusement félicités et remerciés, font ressortir que cet heureux choix entre dans les vues du comité organisateur, dont le désir est de récompenser avant tout le mérite, le travail et la vertu.

L'Harmonie « Union Chorale » donne un concert de gala devant une foule compacte qui ne cesse pas ses applaudissements.

La soirée se continue jusqu'à minuit, dans l'attente de la nuit.

Pour ceux qui n'auraient pas encore visité la Foire de Romans, nous rappellerons qu'elle est prolongée jusqu'à mardi soir 3 octobre.

Confrontation générale dans l'affaire des reformes frauduleuses de Marseille

Marseille, 2 octobre.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire des reformes frauduleuses a procédé à une confrontation générale entre les membres du comité directeur de l'Olympique de Marseille, les joueurs Ben Bouali et Bastien et M. Blanc, ex-président de la commission professionnelle de l'Olympique.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Une auto s'écrase contre un arbre ; un mort, un blessé

Vesoul, 2 octobre.

À Neuville-les-Champillettes, l'auto de M. Camille Bachelier, officier de réserve de Dijon, s'est écrasée contre un arbre. La mère de M. Bachelier a été tuée sur le coup, ce dernier est grièvement blessé.

Cycliste heurté par une auto

Amnecy, 2 octobre.

M. Raymond Durand, demeurant à Calvignas, se dirigeait en auto vers Amnecy ; il contait avenue de Genève, lorsqu'à hauteur du café Broquet, débouche du chemin traversant un cycliste, M. Ellyse Trojani, d'Amnecy. L'automobiliste ne put éviter le cycliste qui fut renversé violemment sur le sol. Relevé avec une grave blessure à la jambe, M. Trojani a été transporté à l'hôpital. La police enquête.

Un motocycliste mortellement blessé

Donzère (Drôme), 2 octobre.

Du côté de Donzère, un cycliste, M. Joseph Rolland, 43 ans, chocolatier, demeurant dans notre localité, a été heurté par une auto se dirigeant sur Montélimar.

Très grièvement blessé, M. Rolland ne tardait pas à expirer. La gendarmerie de Donzère a été chargée, à une enquête.

Cycliste blessé par une auto

Collègues, 2 octobre.

Nier, vers 37 h. 45, la réserviste Belverest, originaire de Digne, descendant à bicyclette le chemin qui conduit de Valagne à la route nationale n° 74, lorsqu'à la jonction de ces deux voies il se jeta sur une petite voiture conduite par Mlle Germaine de Montcaumon, qui allait sur Collègues. Pour éviter le cycliste, Mlle Germaine parti violemment le côté gauche de la route, mais dernière elle venait une voiture conduite par M. Barodet, mobilisé au 60^e régiment d'infanterie à Besançon, et qui eut la présence d'esprit de diriger sa voiture dans le fossé longeant le côté gauche de la route et évita ainsi un accident plus grave. M. Barodet et le cycliste, Mlle Germaine, furent tous deux blessés, mais aucun mal et la voiture de Mlle Germaine fut beaucoup soufflée. Malheureusement le cycliste, soigné de la dernière guerre et médaillé militaire, a été blessé à la tête, il a été transporté à l'hôpital de Lons-le-Saunier par la voiture de M. Philibert, industriel.

La gendarmerie de Lons-le-Saunier est sur les lieux de l'accident.

Surveillez vos enfants à la rentrée des classes

C'est toujours à la rentrée des classes que les enfants se fatiguent le plus. Habitués aux jeux et à l'air pendant les vacances, les voilà enfermés presque toute la journée et fatigués par leur travail.

Aliments, faites faire chez vous, à vos enfants, une cure d'ode marin et de vitamines, avec le **MARTONIC**, le tonique extrait des algues qui fait circuler le sang et ouvre l'appétit. Imitez Mlle veuve L... de Bray-le-Marcueil (Somme), qui nous écrit : « Mon petit garçon prend sans difficulté ses repas, ses pastilles de **MARTONIC**. J'ai l'intention de lui en faire faire une cure complète, car j'ai été heureuse de constater dès le début une amélioration très sensible ; il reprend de la mine et de l'appétit ».

La cure de **MARTONIC** est de 60 trois boîtes. Des pharmacies, les mieux cotées, ont. Toutes pharmacies, au prix de 12 francs la boîte.

Après l'effort reconstituant idéal des forces vitales c'est LA BANANE FRANÇAISE BIEN MÛRE

Votre SUPERCARBURANT ESSEO s'appelle maintenant SUPER-ESSO

Voir en 8^e page

Nos PETITES ANNONCES

atteignent toujours leur but



Pierre LANGE



ACTUALITE

Retraites

Dans l'attente...

Nous n'allons tout de même pas remplacer « *Le plein de Fêtes !* », jolie couverture de la revue de décembre par, imaginons, « *Le plein de Soucis* » pour la couverture de mars. Nous sommes bien sûr tous impatients d'avoir suffisamment de doses de vaccins pour la France entière mais, par ailleurs, si les conséquences de la ravageuse pandémie ne sont pas près d'être toutes corrigées, elles sont de mieux en mieux appréhendées dans leurs dimensions humaines, sociales et économiques.

Ceci vaut pour la France, dont le déficit budgétaire a pratiquement doublé en un an à pratiquement 180 milliards d'euros, pour l'Europe et le monde entier. Vrai aujourd'hui, cela le restera sans doute assez longtemps encore car, autre illustration, on sait que l'investissement mondial de 2020 est en chute libre de 42 % par rapport à celui de 2019 et que cette chute s'est concentrée dans les pays développés. On sait aussi que la santé économique actuelle et prévisible de tout état reflète largement les investissements productifs qu'il a eu les moyens de réaliser antérieurement. Ces moyens disponibles ont été réduits en 2020 par les baisses de production consécutives à la diminution des heures de travail en présentiel, lesquelles se répercuteront probablement sur le premier trimestre 2021.

Les très importants plans de relance européens, américains ou autres ont certes minimisé la casse mais il est encore trop tôt pour savoir s'ils seront suffisants malgré le large soutien de la Banque Centrale Européenne, 1850 milliards d'euros tout de même, soutien en principe prolongeable jusqu'à 2022 et tant que l'épidémie ne sera pas complètement vaincue. La France n'a pas été mal servie par l'Union Européenne eu égard à sa taille en nombre d'habitants mais elle a dû emprunter massivement et continue de le faire.

Le système de retraites français, déjà prévu sous-financé pour les 25 prochaines années avant la crise en dépit d'hypothèses trop favorables d'évolution du PIB, n'avait pas besoin de l'émergence d'une telle situation aussi calamiteuse. Cette situation a largement éclipsé la volonté de l'Etat d'aller plus loin que le vote au printemps 2020 d'une première version du projet, vote de l'Assemblée Nationale seulement. Les propos épisodiques et assez disparates de l'exécutif au sujet d'une reprise des travaux n'ont rien de convaincant et nous, CFR, avons la quasi-certitude que le débat entre toutes les parties prenantes ne reprendra pas avant l'élection présidentielle.

D'ici là, il n'est pas impossible que, lorsque la crise sanitaire sera derrière nous et que ses conséquences en termes de coût, de chômage et de relance économique seront bien encadrées, le gouvernement commence à laisser filtrer quelques-unes de ses options pour la reprise des discussions. Si cela se produisait nous devrions être prêts à tenir notre rôle de partenaire constructif tout en combattant ce qui irait trop à l'encontre de nos positions. Nous avons par conséquent décidé de concentrer nos réflexions sur quelques sujets précis et en nombre limité. Des sujets également susceptibles de ne pas déclencher immédiatement des tirs de barrage, d'où qu'ils viennent, et pouvant aussi aboutir à des propositions CFR capables d'attirer sur elle quelques regards de l'exécutif et de susciter le dialogue.

Nous délaissions donc sciemment pour le moment toute réflexion sur les aspects paramétriques de la réforme, en particulier sur d'éventuelles mesures d'âge. Les syndicats refusent aujourd'hui absolument d'en parler bien qu'elles soient de plus en plus conseillées par une majorité d'économistes. Pour autant, cela ne nous empêche pas de suivre attentivement tout ce qu'Agirc-Arrco pourraient avoir à dire (ou diront) sur ce sujet si leurs réserves tutoient un jour le seuil de six mois de cotisations, niveau qu'ils ont fixé depuis longtemps et confirmé par leurs accords 2015/2017/2019.

Les sujets auxquels la Commission Retraite va réfléchir font partie de l'aspect systémique de la réforme. Ils devront avoir comme caractéristique de pouvoir être jugés comme des positions de dialogue, susceptibles d'évolution et politiquement vendables tout en conservant l'essentiel de ce que la CFR défend depuis toujours. Nous éviterons toute référence à un système de retraites par points vu la profonde réticence de la Fonction publique à son égard. Sur ces bases et compte tenu des travaux internes déjà disponibles, nous avons choisi de travailler à nouveau sur la réversion, la validation de l'activité au cours de la carrière, l'alignement des avantages familiaux et l'ensemble retraite progressive/cumul emploi/retraite. Nous en reparlerons dans le prochain AMITIE.

Continuez chers amis de vous protéger du virus autant que vous le pouvez et n'oubliez pas, comme l'a si bien dit Jean-Michel Pérignon dans le numéro précédent, que « *la vie ressemble parfois au temps breton, que le soleil vient toujours après la pluie* » ■

Pierre LANGE



REVUE *de presse*

Nouvelles d'ExxonMobil

- II Développement du champ offshore de Payara en Guyane. C'est le troisième projet sur le block Stabroek dont les réserves sont estimées à plus de 8 milliards de barils.
- II Commande de deux hélicoptères H145 d'Airbus pour soutenir les opérations du projet de GNL (Gaz Naturel Liquéfié) en Papouasie-Nouvelle-Guinée.
- II Annonce de réductions supplémentaires de ses émissions de gaz à effet de serre (GES) dans les prochains cinq ans, en ligne avec les accords de Paris.
- II **ExxonMobil et Global Thermostat** vont étendre leur collaboration pour passer à grande échelle la technologie de capture de CO² directement dans l'atmosphère.

Le chantier de dépollution de l'ancienne raffinerie **ExxonMobil** de Frontignan va utiliser un dispositif nouveau et conçu pour garantir un minimum de nuisances, grâce à une tente gonflable de 100m x 30m qui peut se déplacer, sur la zone des 11 hectares, sans être démontée. Trois ans de travaux financés en intégralité par le Groupe. Objectif : extraire les terres polluées, traiter une partie sur place selon le principe des biopiles (dépollution assurée par des bactéries), puis transférer les plus polluées vers un centre de traitement spécialisé.

Le 2 février 2021, ExxonMobil a annoncé une perte de 20,1 G\$ au quatrième trimestre 2020, due à une dépréciation d'actifs de 20,2 G\$ (principalement des réserves de gaz sec aux Etats-Unis, au Canada et en



Argentine). Sur l'année la perte s'élève à 22,4 G\$ contre un gain de 14,4 G\$ en 2019. Les frais opératoires ont été réduits de 15 % dont 3 G\$ structurels et les dépenses en capital se sont élevées à 21,4 G\$ contre 31,1 G\$ en 2019.

Nouvelles de la profession



Total prévoit de transformer sa raffinerie de Grandpuits en une plateforme zéro pétrole à l'horizon 2024. La plateforme s'articulera autour de quatre activités : production de biocarburants principalement pour l'aérien, production de bioplastiques, recyclage de plastiques et exploitation de deux centrales solaires photovoltaïques.



Total a remporté l'appel d'offres de la Mairie de Paris portant sur la modernisation et l'extension du parc de bornes de recharge publiques pour véhicules électriques, installées dans la capitale. Ce nouveau réseau, qui regroupe celui de Béliob' - dont il reprend le nom - et l'ancien réseau Autolib', comprendra à terme 2300 points de recharge.

Les autres énergies

Après le lancement d'un tokamak chinois en décembre 2020 et en attendant l'achèvement du réacteur international ITER, en France, les équipes du tokamak KSTAR, en Corée



du Sud, viennent d'annoncer qu'elles avaient battu un record. Leur « soleil artificiel » a réussi à maintenir une température de 100 millions de degrés durant 20 secondes. Encore insuffisant pour envisager une production d'énergie à court terme, mais très prometteur.



EDF planche sur quatre sites où implanter ses six éventuels nouveaux réacteurs nucléaires : Gravelines, Bugey ou Tricastin et Penly.

Une étude conjointe de l'AIE et de l'OCDE sur les coûts actualisés de l'énergie démontre que le nucléaire est l'énergie la plus compétitive. Elle plaide pour le prolongement de la durée de vie des réacteurs. Dans le cadre de contenir le réchauffement climatique, le nucléaire s'affirme comme une source d'énergie incontournable. Les Etats-Unis ont décidé de prolonger l'exploitation de 88 réacteurs jusqu'à 60 ans et de 4 réacteurs jusqu'à 80 ans. L'Agence de Sécurité Nucléaire (ASN) a lancé en France une consultation sur la prolongation de 16 des 32 réacteurs de 900 MW.



Les mauvais résultats d'ExxonMobil ainsi que certains articles pessimistes parus dans la presse récemment peuvent vous inquiéter sur l'état de notre société. Esso vient de publier à son tour un article sur sa situation et les perspectives du Groupe. Nous vous le communiquons intégralement ci-après. Nous restons confiants sur notre stratégie et prévoyons un rebond avec le retour à une activité économique normale.

Le raffinage et les solutions technologiques de demain dès à présent !



Benoît de Saint-Sernin, directeur des Affaires Générales des sociétés du groupe ExxonMobil en France, nous explique comment le groupe participe à concevoir le raffinage de demain et à rechercher des solutions sans perdre de vue l'objectif de neutralité carbone à horizon 2050.

Le défi actuel des acteurs comme ExxonMobil est de fournir le besoin croissant en énergie dont le monde a besoin, tout en réduisant l'impact de ses activités sur l'environnement y compris les impacts liés au risque de changement climatique, tout cela à l'échelle de la planète. Un enjeu de taille alors que la population mondiale ne cesse de croître. Elle devrait passer de 7 milliards de personnes à plus de 9 milliards en 2050.

Cette croissance avec un doublement de la population des classes moyennes va significativement impacter à la hausse la demande en énergies, électrique, en gaz et en hydrocarbures, pour répondre notamment aux besoins de la vie quotidienne : chauffage, cuisine, santé, ou encore de mobilité. Par ailleurs, selon nos perspectives énergétiques, la demande en hydrocarbures liquides devrait rester voisine de ce que l'on prévoyait avant la crise de la Covid-19, soit environ 20 % de plus en 2040, par rapport à 2018.

Penser le raffinage de demain

« Nous soutenons la vision publiée par Fuels Europe il y a un peu plus d'un an pour le raffinage à horizon 2050 en Europe », commence Benoît de Saint-Sernin. Dans ce cadre, la raffinerie est dorénavant perçue comme un pôle énergétique combiné à la pétrochimie, mais aussi comme un hub multi-énergies, avec une installation industrielle qui, pour faire fonctionner ses unités, consommera des énergies décarbonées issues de l'électricité renouvelable ou du nucléaire. Elle utilisera une large palette d'intrants pour la fabrication de ses produits : du pétrole brut conventionnel au gaz naturel ou de l'hydrogène, auxquels peuvent s'ajouter la biomasse, le biogaz à partir de déchets organiques, les plastiques ou les huiles d'algues...

La raffinerie de 2050 sera aussi connectée à son environnement proche avec l'exploitation et la distribution de sa chaleur à ses voisins, une meilleure intégration avec les villes et les entreprises à proximité... « Nous pouvons atteindre cet objectif et faire de cette vision une réalité notamment parce que les technologies nécessaires pour y parvenir existent, même si elles restent encore très chères à l'heure actuelle ».

Des pistes technologiques multiples

« Nous travaillons sur différentes dimensions comme des technologies et des procédés qui vont nous permettre de baisser nos propres émissions dans nos installations, de proposer des produits plus efficaces pour faire des économies d'énergie, mais aussi de développer des demandes moins consommatrices », explique Benoît de Saint-Sernin.

Dans ses installations, ExxonMobil développe des technologies pour consommer et chauffer moins, pour réduire les écarts de pression, en remplaçant la distillation conventionnelle très consommatrice en énergie par des procédés moins énergivores. Pour ce faire, le groupe travaille sur des technologies telles que les membranes et autres séparations avancées, les catalyseurs et réacteurs à haute efficacité, qui peuvent baisser de 25 % et plus les émissions de CO², et permettre de séparer des molécules, à la base de la production des carburants et lubrifiants, des produits chimiques et autres produits utiles.



Un autre axe poussé par ExxonMobil ainsi que par de nombreux autres acteurs concerne les **intrants moins carbonés**. Par exemple, le gaz naturel, lorsqu'il est utilisé dans la production d'électricité, peut réduire les émissions de CO² jusqu'à 60 % par rapport au charbon.

En parallèle, ExxonMobil se concentre aussi sur les carburants liquides bas carbone. « Nous travaillons depuis plus d'une décennie sur les algues. Nous avons investi plus de 300 millions de dollars dans ces recherches. En partenariat avec Synthetic Genomics Inc. (SGI), nous cherchons à identifier et à développer les souches d'algues capables de produire une grande quantité de lipides tout en continuant leur croissance », souligne Benoît de Saint-Sernin. L'intérêt du biocarburant brut d'algues est qu'il peut être raffiné dans les infrastructures existantes moyennant de légères adaptations. ExxonMobil s'est ainsi fixé comme objectif de permettre la réalisation d'unités de production de 10 000 barils par jour (soit 500 000 tonnes par an) de biocarburants à base d'algues d'ici 2025. Actuellement, les biocarburants utilisés sont largement issus des cultures agricoles alors que ceux à base d'algues et de biomasse cellulosique (provenant des déchets végétaux tels que les tiges de maïs et la paille de blé) fournissent une source de carburant renouvelable qui n'affecte pas la production de



nourriture ou la consommation d'eau douce. Ces biocarburants de dernière génération ont le potentiel d'être produits à grande échelle et sont issus de sources qui absorbent du CO². « Nous sommes convaincus que ces biocarburants à base d'algues ont vocation à devenir un carburant à faible émission du futur pour le transport », souligne Benoît de Saint-Sernin.

Cela permettrait, entre autres, d'accompagner la transition actuelle pour la mobilité et d'en minimiser les coûts. Bien sûr, il reste encore du travail pour faire évoluer cette technologie. Toutefois, les biocarburants constituent une voie prometteuse pour le transport commercial à faibles émissions.

Un autre axe concerne le **captage et le stockage de CO²** qui peut être capté, comprimé puis réinjecté dans le sol pour un stockage souterrain permanent. Le Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique (Intergovernmental Panel on Climate Change) a, d'ailleurs, reconnu ce procédé comme une technologie essentielle pour atteindre les objectifs mondiaux de réduction des émissions. « Avec nos partenaires universitaires et privés, nous mettons l'accent sur de nouveaux moyens de capter le CO² provenant de sources industrielles et de production d'électricité, mais aussi de l'atmosphère. Notre portefeuille de recherche comprend une large gamme de technologies dans de nombreux domaines et procédés. Depuis 1970, nous avons capté plus de CO² que toute autre entreprise, soit plus de 40 % du CO² capté dans le monde ». Néanmoins, cette technologie soulève encore de

nombreuses questions relatives à son encadrement réglementaire, le statut du carbone stocké, le partage des responsabilités... En comparaison à d'autres géographies, l'Europe et notamment la France sont en retard sur le déploiement de cette technologie sans laquelle il est aujourd'hui évident qu'il ne sera pas possible d'atteindre la neutralité carbone.

Mais pour que l'industrie européenne du raffinage fournisse des solutions innovantes, telles que les biocarburants de dernière génération ou le Captage et Stockage de CO² (CCS), et concrétise d'autres projets ambitieux à l'échelle de secteurs tels que la trajectoire *Clean Fuels For All* (Carburants propres pour tous), elle doit être compétitive à l'échelle mondiale. Nous avons besoin que les industriels et les décideurs politiques travaillent ensemble, non seulement pour éviter le risque de « fuite de carbone », mais aussi pour maintenir l'élan d'innovation avec une approche technologiquement neutre. Grâce à cette approche, la société sera la mieux placée pour trouver la bonne combinaison de solutions afin de fournir l'énergie dont le monde a besoin tout en maîtrisant les impacts sur l'environnement.

Bien que la pandémie de COVID-19 ait ralenti le rythme de nos vies et réduit la consommation d'énergie à court terme, la réalité est que les populations du monde entier continuent d'augmenter. Le besoin en énergie fiable et bon marché persistera et les raffineries continueront de jouer un rôle clé dans la satisfaction de cette demande ■



SANTE

VACCINS COVID 19

Les frimas de l'hiver se dissipent, le ciel s'éclaircit, les nuages laissent percer cette lueur printanière, espoir de renouveau et de renaissance...

Un retour à une vie normale s'annonce grâce aux vaccins Covid.

La vaccination permettra en effet de contrôler la propagation du virus et sera pour tous un passeport vers une liberté retrouvée.

Le dernier calendrier du vaccin Covid 19

- **8 décembre**, le Royaume-Uni lance sa campagne de vaccination utilisant le vaccin Pfizer/BioNtech.
- **14 décembre**, le Canada et les USA débutent leur campagne avec le même vaccin.
- **21 décembre**, l'Agence Européenne du Médicament (EMA) émet un avis positif et autorise la commercialisation de ce vaccin.
- **27 décembre**, la France et les autres pays de l'union

- Européenne commencent à vacciner leur population avec le vaccin Pfizer/BioNtech, commercialisé sous le nom « comirnaty ».
- **30 décembre**, le vaccin AstraZeneca est autorisé au Royaume-Uni.
- **6 janvier**, l'Agence Européenne du Médicament (EMA) autorise la commercialisation du vaccin Moderna.
- **8 janvier**, la Haute Autorité de Santé autorise l'utilisation

du vaccin Moderna en France.

A l'heure où vous lirez ces lignes l'utilisation du vaccin AstraZeneca sera également autorisée en France.

Commandes, livraisons et principales caractéristiques des vaccins commandés par la France

La France a précommandé via la commission Européenne plus de 200 millions de doses de vaccins Covid auprès de différents

laboratoires. Les livraisons s'étaleront sur toute l'année 2021 et seront tributaires des délais de fabrication et pour certains vaccins des résultats de la phase 3 des essais cliniques encore attendus ; ce sont les cas pour les vaccins Johnson & Johnson, Sanofi GSK et CureVac.

1/ Vaccin Pfizer/ BioNTech (BNT 162)

ORIGINE	MODE D'ACTION	CONSERVATION	EFFICACITÉ	COÛT MOYEN
USA / Allemagne	ARN messenger	-70°C, 4 jours à 4°C	82 %, 12 jours après la première dose 95% après la deuxième dose	16 à 17 € par dose.

L'efficacité du vaccin a été confirmée par l'état d'Israël qui a déjà vacciné plus de 2 millions de personnes.

» 50 millions de doses ont été commandées

» Livraisons :

- 520 000 doses ont été livrées en décembre 2020.
- 2 millions en janvier 2021.
- 27,5 millions le seront au cours du premier semestre 2021.
- 20 millions au deuxième semestre 2021.

2/ Vaccin Moderna (mRNA-1273)

ORIGINE	MODE D'ACTION	CONSERVATION	EFFICACITÉ	COÛT MOYEN
USA /	ARN messenger	-20°C, 4 jours à 4°C	94% après la deuxième dose	26 à 31 € par dose.

» 24 millions de doses commandées.

» Livraisons :

- 1,5 million de doses au premier trimestre 2021.
- 5,5 millions de doses au deuxième trimestre 2021.
- 17 millions de doses au deuxième semestre 2021.

3/ Vaccin AstraZeneca (AZD1222)

ORIGINE	MODE D'ACTION	CONSERVATION	EFFICACITÉ	COÛT MOYEN
Royaume-Uni / Suède	Vecteur viral	4°C	65 % à 90 % selon le dosage et l'âge	2 à 4 € par dose.

» 44 millions de doses commandées.

» Livraisons :

- 10 millions de doses livrées au premier trimestre 2021.
- Date de livraison encore inconnue pour le reste de la commande.

4/ Vaccins toujours en attente des résultats de la phase trois et des autorisations de mise sur le marché en décollant.

• **Johnson & Johnson (Ad26.COV2.S)**
USA
Vecteur viral - conservation à 4°C.
30 millions de doses commandées.

• **CureVac (CVnCoV)** Allemagne
ARN messenger - conservation à 4°C.
33,5 millions de doses commandées.

• **Sanofi GSK (SARS-CoV-2 Vaccine)**
France/Royaume-Uni
Protéine recombinante
- conservation à 4°C.
45 millions de doses commandées.

Les Vaccins à ARN messenger

Les vaccins Pfizer et Moderna sont tous deux des vaccins à ARN messenger. Ce processus de fabrication est utilisé pour la première fois dans la mise au point d'un vaccin. Les cassandres et complotistes unissent leurs voix pour crier à la manipulation génétique et aux risques de modifications du génome humain...

Essayons de clarifier et de lever tous les doutes.

Contrairement aux vaccins traditionnels élaborés à partir de virus inactivés ou atténués, ces nouveaux vaccins sont composés d'ARN messenger, brins de

codage et d'instructions génétiques.

Le vaccin est constitué d'une portion d'ARN viral qui code pour une protéine spécifique, la protéine Spike, présente à la surface du SARS Cov2 et qui est la clé permettant au virus de s'accrocher aux cellules, d'y pénétrer et de les infecter. Ce brin d'ARN viral est encapsulé dans une nanoparticule lipidique qui lui sert de protection et facilite son entrée dans les cellules musculaires après injection du vaccin.

A l'intérieur du cytoplasme cellulaire, l'ARN messenger fait alors synthétiser la protéine Spike par les ribosomes de la

cellule et ce, **sans passer par le noyau**, écartant ainsi tout risque de génotoxicité. Ces protéines sont alors reconnues comme étrangères à l'organisme qui produit des anticorps pour les détruire. L'organisme en gardera la mémoire pour reconnaître et détruire les virus lors d'une infection par COVID.

Pour lever encore toute ambiguïté, il convient de préciser que l'ARN messenger vaccinal, outre le fait qu'il ne pénètre pas le noyau, ne peut être transformé en ADN.

Les effets secondaires des vaccins Pfizer, Moderna et AstraZeneca

Vaccin Pfizer/BioNTech

■ La plupart des effets indésirables notés durant les essais cliniques sont des effets secondaires d'intensité légère à modérée disparaissant spontanément en quelques jours : fatigue, maux de tête, douleurs musculaires, frissons, douleurs articulaires, fièvre, rougeur et douleur au site d'injection.

Vaccin Moderna

■ Les effets secondaires observés lors des essais cliniques ayant porté sur 30 000 volontaires âgés de 18 à 94 ans se sont avérés d'intensité légère à modérée disparaissant en quelques jours : fatigue, maux de tête, douleurs musculaires, frissons, douleurs articulaires, fièvre, rougeur et douleur au site d'injection, nausées et vomissements.

Vaccin AstraZeneca

■ Un seul effet secondaire grave a été signalé au cours des essais cliniques portant sur 24 000 volontaires, il s'agissait d'une atteinte neurologique.

L'innocuité et l'efficacité des vaccins utilisés en France et

dans l'union Européenne continueront à être surveillées au fur et à mesure de leur utilisation.

Mutations du virus

Depuis l'apparition du virus, de nombreuses mutations ont eu lieu. Des virus mutants ont été signalés en Espagne, au Royaume-Uni, en Afrique du Sud, au Brésil... Plus le virus circule, plus il se réplique, plus les risques de mutations sont élevés. Ces mutations peuvent induire une contagiosité du virus plus importante, une virulence plus sévère avec des formes graves plus nombreuses.

Au moment où j'écris ces lignes, les mutations observées ont eu un impact sur la contagiosité par une augmentation de la charge virale chez les mutants anglais et sud-africain. Par ailleurs, l'une des mutations repérée dans la variante sud-africaine, pourrait diminuer la reconnaissance par les anticorps et modifier l'efficacité de certains vaccins. Les équipes Pfizer/BioNTech et Moderna sont en alerte et ont commencé à tester leurs vaccins contre cette variante.

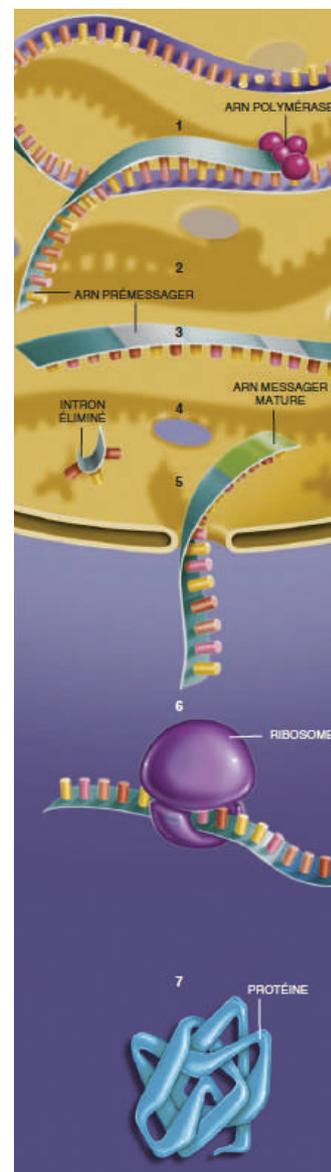
Face à ce danger, les nouveaux vaccins à ARN messager sont plus faciles à produire et plus adaptables à l'évolution des agents pathogènes. Dans le cas où ces virus mutants impacteraient l'efficacité des vaccins, la réponse se ferait plus rapidement en modifiant la séquence d'ARN messager pour la faire correspondre à celle du nouveau virus et retrouver ainsi l'efficacité perdue.

Vous l'avez compris, nous devons vivre encore quelque temps avec le virus... mais la vaccination sera gage d'une vie plus normale et après un début lent et fastidieux, une communication erratique, la campagne de vaccination est lancée...

La vaccination couplée aux gestes barrières, aux tests, aux traçages et isolement des malades et cas contacts, sont autant de moyens et d'outils qui doivent nous permettre de retrouver notre joie de vivre ■

N'hésitons pas à y recourir...

Dr Patrick CONSTANT
Janvier 2021



3AM (ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS DE MOBIL)



Mesdames et Messieurs bonjour,

André Bataillard avait eu la gentillesse de produire un petit article destiné aux adhérents de 3AM et c'est maintenant mon tour d'effectuer un exercice similaire, même si je ne dispose pas, je dois le reconnaître, de sa facilité d'écriture. Heureusement, notre bureau a beaucoup de ressources !

L'association 3AM garde son dynamisme : en 2020, dans un contexte bien difficile, nous avons créé un logo, modernisé notre revue « la Gazette » et les responsables de l'association 3AM sont restés en contact (par téléphone ou par courrier) avec les adhérents. L'association a également le projet ambitieux d'écrire deux nouveaux livres qui concerneront les publicités Mobil, première moitié et seconde moitié du XX^e siècle.

Nous avons travaillé en 2020 avec Aresso, dans un excellent état d'esprit, au rapprochement de nos deux associations ; le site Internet commun arexxonmobil.fr est le parfait symbole de ce travail. Le calendrier 2021, « la course automobile chez Esso et Mobil », a également été très apprécié par nos adhérents.

La pandémie nous a hélas empêchés de partager un barbecue en juin dernier et a bloqué les projets de sorties ou voyages ensemble. Ce n'est que partie remise ! Le rapprochement de nos deux associations est inéluctable et nous ferons tout pour y parvenir, tout en préservant le nom de Mobil et la mémoire attachée à Mobil Oil Française.

Regroupons nos forces pour que les adhérents des deux associations se sentent à l'aise dans une future structure commune pour tous les retraités « ExxonMobil » ■

Dominique FIEUX
Président de l'Association Amicale des Anciens de Mobil



SOUVENIRS, SOUVENIRS,

Histoire d'un mirage...



À la lecture de l'article :
« Il y a 60 ans : Reggane »
(AMITIE n° 153), je me suis senti
quelque peu concerné... étant
également sur place précisément
à cette époque ! C'était pendant la guerre
d'Algérie.

Au sortir de l'Ecole Militaire de Cherchell
(Algérie), j'ai été affecté début 1960 à Reggane
à la sécurité du site, en tant que S/Lieutenant,
sous le commandement du Général Ailleret,
jusqu'à ma démobilisation en 1961. J'ai donc
vécu durant 24 mois les trois opérations :
Gerboise Bleu, Blanche et Rouge.

Cela rappelé... on a pu se croiser avec
l'auteur du reportage... le monde est petit,
c'est bien connu !

Mes responsabilités, liées à la défense du site
en cette période de conflits, m'amenaient
fréquemment à effectuer le parcours de
Reggane jusqu'au pas de Tir Hammoudia distant
d'environ 45 km relié par une piste rectiligne ;
cette distance peut paraître relativement proche
en d'autres lieux, mais estimée souvent de façon
erronée dans le désert où le regard se perd à
l'infini, ce qui est d'ailleurs le même constat
lorsque l'on navigue au milieu de l'océan
où il est souvent difficile d'évaluer les
distances à l'œil nu.

Un jour, j'ai été amené par nécessité à
partir du plateau de Reggane vers 14 h, heure
la plus redoutable à cause de la chaleur, aveuglé,
portant de fortes lunettes de soleil noires, par
une température dépassant... les 50° C ! ;
la piste ondoyait en émettant des turbulences
semblables à une bouilloire en surchauffe.

Dès le départ, j'ai demandé à mon chauffeur
de lever le pied afin de ménager le moteur de
notre jeep saharienne et d'éviter de tomber
en rideau craignant une panne liée au
vapor-lock à mi-parcours.





Après quelques kilomètres, nous avons aperçu une silhouette à l'horizon, en bordure de piste, se détachant clairement. Avec mon chauffeur nous sommes interrogés, nous demandant s'il ne s'agissait pas... d'une illusion d'optique de notre part ou d'un fou sur la piste, allez savoir ? Mais non, plus on avançait et plus la silhouette apparaissait distinctement. On avançait sous le soleil de plomb, impatients d'en voir le bout, la chaleur devenant de plus en plus intense. Et puis, plus on avançait, plus la silhouette semblait se réduire, si bien qu'arrivés à sa hauteur on se rendit compte qu'il s'agissait d'un simple caillou ayant pris, par la distance et la chaleur... des proportions démesurées ! Comme quoi les facteurs climatiques peuvent engendrer des erreurs d'appréciation.

C'est une histoire vraie... Au cas où vous en douteriez allez sur place en vérifier l'authenticité, vous verrez par vous-même.

BON COURAGE ! ■

Guy ECALARD



Extrait des souvenirs de
Michel Reynaud-Paligot :

*Où je fais la connaissance
d'Elizabeth Taylor*



En charge à la DRH de la gestion administrative du personnel expatrié et impatrié, je reçus un jour la visite d'Ernie, un Américain en provenance d'Esso Interamerica, affecté à la direction Informatique. Celui-ci avait un problème avec une des allocations de son package d'expatrié qu'il n'arrivait pas à percevoir.

Je contacte alors mes correspondants habituels d'Esso Europe à Londres qui se déclarent incompetents dans ce cas et me conseillent d'appeler le siège d'Exxon à New York. J'appelle les US mais ai beaucoup de mal à trouver un interlocuteur valable. Enfin, une femme, sans doute de la haute direction, étonnée d'être contactée par un petit Frenchie me déclare tout de go « il faut en parler à Elizabeth Taylor ». Le micro étant branché, Ernie part d'un grand éclat de rire. En fait il y avait bien une Elizabeth Taylor à Coral Gables (près de Miami) à Esso Interamerica, que j'appelai et qui se chargea de l'affaire.

Lors d'une mission aux US, j'eus l'occasion de rencontrer cette fameuse Elizabeth ; hélas, seul le nom leur était commun, elle n'avait pas le glamour de son homonyme.

VOYAGES



Que la nouvelle année nous apporte plus de sérénité et de bonheur. Espérons que cette pandémie sera bientôt éradiquée ou au moins limitée grâce au vaccin.

Les voyages prévus ont tous été reportés en 2021, sauf la **Route du Jazz** qui a été **annulée**. J'ai pu cependant mettre en place une **nouvelle escapade en Corse**. Je vous invite à retrouver ces dates en page 24 de notre revue.

Après une année difficile, nous avons encore plus besoin de nous évader, de réaliser nos rêves, de repartir à l'aventure, de découvrir de nouveaux

paysages et des coutumes inconnues, de tester de nouvelles cuisines, visiter des pays, des régions, de tisser des relations avec leurs habitants.

Restons positifs, gardons le moral ; le voyage est un agréable moyen d'être heureux et de partager. J'espère pouvoir vous présenter les voyages 2022 au cours du deuxième trimestre de cette année.

Le printemps arrive, les beaux jours, et surtout l'espoir de vous revoir bientôt...

Amitiés ■

Josiane GAROT



COURRIER DES LECTEURS



Monsieur le Directeur de la Publication,

Monsieur le Rédacteur en Chef,

La page 18 de notre revue AMITIE a retenu toute mon attention, avec la présence du Président-Directeur Général de

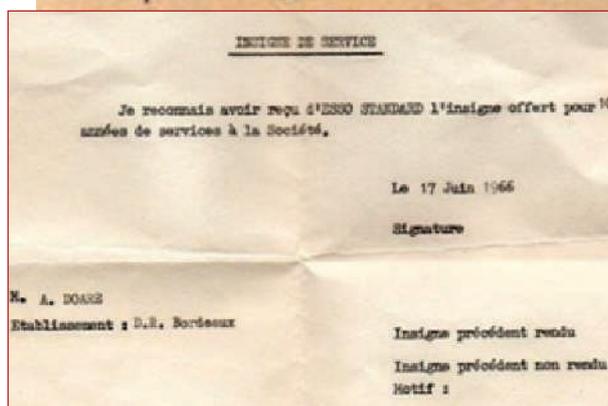
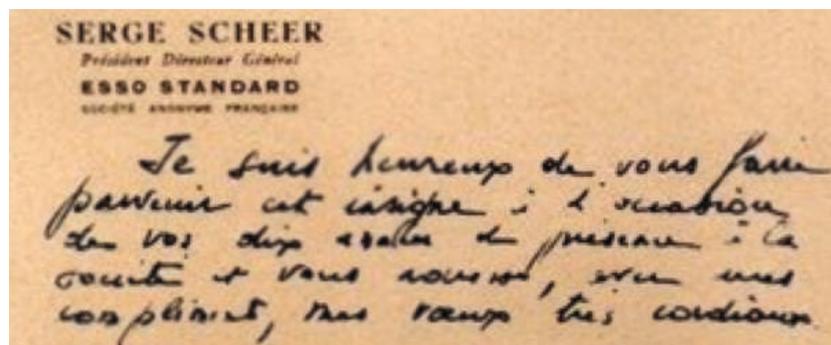
l'époque Serge SCHEER,

ainsi que la façade de notre siège social au 82 avenue des Champs-Élysées.

Mon envoi est tout à fait anecdotique puisqu'il se situe 16 ans plus tard en 1966, mais le PDG et le siège des Champs-Élysées sont toujours d'actualité.

Vous ne manquerez pas de remarquer que déjà à cette époque nous étions « cost conscious » et qu'un sou était un sou. A priori, je n'ai pas remis l'insigne des « 10 ans » lors de la remise de celui de « 20 ans » mais j'ai très certainement indiqué un motif fallacieux.

André DOARE





A la page 18 du n°153 d'AMITIÉ, c'est avec un grand plaisir que j'ai vu la photo du « 82 Champs-Élysées en 1950 », celle de M. Serge Scheer, PDG à l'époque, sans oublier la photo du gardien du « 82 » qui attendait la dernière minute avant de fermer la porte (8h30), sinon il fallait entrer au 88 et signer « le retard » !

Que de souvenirs cette photo évoque pour moi : quand j'étais enfant avec mes parents (ma mère travaillait au 82), nous avions l'autorisation de venir regarder le défilé du 14 juillet depuis les balcons du « 82 ». C'était la fête...

Christiane MARTINEZ



NOUVEAUX ADHERENTS

Gérard AMOURIQ	Normandie	Extérieur	Patrice HURARD	Normandie	3AM
Bernard BELHOMME	Aquitaine	3AM	Francine LANGLOIS	Normandie	3AM
Jean-Luc BOUR	Ile-de-France	ExxonChem	Annick LEBELLE	Ile-de-France	3AM
Georges-Albert CASTELLIER	Ile-de-France	3AM	Eric LECHEVALLIER	Ile-de-France	3AM
Jean-Marie COURTES	Provence-Languedoc	3AM	Hervé LEPOUTRE	Ile-de-France	3AM
Yvan-Pierre DEBARD	Limousin-Auvergne/Poitou	3AM	Jean LOISEAU	Ile-de-France	3AM
Daniel DEBREUILLY	Alpes-du-Sud/Var/Corse	3AM	Jacques MAROTTE	Ile-de-France	3AM
Jean-Loup DECATRA	Ile-de-France	3AM	Jean-Louis MAURIN	Normandie	3AM
James FOYART	Ile-de-France	ESAF	Gérard MINSAT	Ile-de-France	3AM
Jean-Pierre GIROLAMI	Etranger	3AM	Brigitte REMEUR	Ile-de-France	3AM
Raymond GUIRAND	Normandie	3AM	Hervé ROGER	Ile-de-France	3AM
Thierry HOMBOURGER	Ile-de-France	3AM	Jean-Pierre VADON	Alpes du Sud/Var/Corse	3AM



NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

Monique ANTUNEZ	-	31 octobre	2020
André ASSELIN	ESAF	28 novembre	2020
Thérèse BEZSONOFF	ESAF	17 juillet	2020
Guy BOSCH	ESAF	1 ^{er} janvier	2021
Louis BOUGON	ERSAS	6 janvier	2021
François CHAUVEAU	ESAF	6 juin	2020
Jean CURET	ESAF	19 décembre	2020
Francis DELECOUR	ESAF	20 novembre	2020
Jean-Claude FAYOLLE	EMCF NDG	9 octobre	2020
Jacques FERTILLE	-	12 août	2020
Pierre FREYCHET	ERSAS	1 ^{er} décembre	2020
Emmanuel LERAILLER	EXXONCHEM	1 ^{er} janvier	2021
Jean-Paul MAIGRET	ESAF	2 octobre	2020
Pierre MARTIN	ERSAS	17 octobre	2020
Irène MAUNOURY	-	25 juillet	2020
Danielle OUDINET	-	1 ^{er} octobre	2020
Guy PALLAS	ESAF	20 novembre	2020
Annick RANDAXHE	-	15 novembre	2020
Jean-Claude SENAL	ESAF	22 novembre	2020

En raison du RGPD (Règlement Général pour la Protection des Données), il ne nous est plus possible d'obtenir auprès des services concernés les noms des personnes décédées. Cette liste est donc élaborée à partir des seules informations reçues directement par Aresso.

Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser pour toute omission ou inexactitude.

Un vieil adage dit : loin des yeux, loin du cœur.
Je vous avoue que grâce à la revue AMITIE je me sens en la lisant renvoyé à des années auparavant, quand j'arpentais les locaux de notre société et je revois sans arrêt les visages amis qui ont éclairé mes 38 ans passés dans notre société.

A bientôt j'espère.

Winston ASSOUS

Chers collègues et amis,

Quelle agréable surprise vous m'avez faite en publiant dans AMITIE mon article sur la première explosion atomique française.

J'ai voulu apporter mon témoignage et je n'en tire aucune gloriole. J'étais à Reggane, mais j'aurais tout aussi bien pu être ailleurs. Dans l'armée on ne choisit pas. On reçoit des ordres et on s'applique à les exécuter le mieux possible.

Je ne regrette évidemment pas cet épisode. C'était une autre époque et la France était alors une puissance qui compte...

Je ne regrette surtout pas ma vie professionnelle au sein d'Esso. Tout cela est bien loin... Les années s'empilent...

Dans l'immédiat je vous souhaite à tous de joyeuses fêtes et surtout une excellente santé.

Avec toute mon amitié,

Raymond CROELLA

CALENDRIER TENTATIF DES MANIFESTATIONS

2021

Assemblée Générale à Reims

A préciser

Chers lecteurs, merci
pour ces encouragements.
Ils nous motivent.
Henry Raffin

VOYAGES

Circuit en Corse		du 25 mai au 1 ^{er} juin 2021	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Les joyaux de la Baltique		du 15 au 22 juin 2021	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Dax		du 3 au 8 septembre 2021	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière autour des îles Grecques		du 19 au 24 septembre 2021	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84